Chapitre 23 – Le sens du courage

Devant le port dévasté, à deux pas de l’arène, Artie s’insurge violemment devant Bardane. Désemparé, il agite les bras avec vigueur pour désigner l’ampleur des dégâts que son collègue a causé : les flammes, les débris, le chaos…

Rien de tout ça n’était là il y a seulement un instant. Il a suffi d’une petite minute pour transformer le paysage animé de Port Yoneuve en un enfer à ciel ouvert… et voir la team Plasma s’en sortir indemne encore une fois.

C’est tellement frustrant !

Pourtant, son idée n’était pas si mauvaise. Il a seulement manqué de chance,  
déploré-je en croisant les bras.

À côté de moi, Inezia semble sidérée face à ce décor méconnaissable, une main sur la hanche.

- Mais qu’est-ce qui lui est passé par la tête ? souffle-t-elle doucement, complètement perdue.

- Il a seulement fait de son mieux, affirmé-je avec évidence. Et plus nous attendons bêtement ici sans rien faire, plus son acte perd de son sens. Nous devrions profiter du fait qu’il ait ralenti leur embarcation pour combler notre retard.

Elle rive ses yeux hagards vers moi, prenant conscience de mes propos.

- Tu as raison, Tcheren… Suivons le plan. Artie, on file ! Je te tiens au courant si on a du nouveau !

Le concerné, un doigt accusateur pressé sur la veste coûteuse de Bardane, tourne son regard furieux vers nous avant d’acquiescer pour mieux reprendre son sermon.

Je me sens un peu mal pour lui, mais il l’a mérité.

Quoiqu’il en soit, il est temps d’y aller.

Inezia invoque son zéblitz. Sans attendre davantage, nous nous installons sur son dos pour cheminer le long de la route 6 à grandes foulées.

- N’y a-t-il pas un moyen d’aller plus vite ? suggéré-je, pressé d’en découdre.

Un sourire enjôleur illumine le visage de la championne.

- Accroche-toi bien !

À ses mots, nous nous engageons dans la profonde caverne chargée d’électricité. L’énergie magnétique qui règne en ces lieux crépite tout autour de nous, comme si elle étaint attirée vers notre monture.

Chaque fois que le zéblitz subit une décharge en s’approchant des immenses rochers bleutés, je me fais surprendre par une soudaine accélération ! Bientôt, nous filons si vite à travers les couloirs tortueux de la grotte Électrolithe que le pokémon rebondit sur les murs pour négocier ses virages !

Je me retiens de crier, cramponné de toutes mes forces à l’encolure de la créature qui nous secoue sans ménagement ! Quand j’entrouvre un œil terrifié pour voir où l’on se trouve, je réalise que nous franchissons en un éclair une large crevasse sans effort… pour que la seconde d’après, nous soyons déjà fouetté au visage par la pluie de Parsemille !

J’hésite entre retenir ma respiration et succomber à la panique, tant je peine à suivre le rythme ! Le simple fait de cligner des yeux donne le sentiment de me téléporter cent mètres plus loin.

Je n’aurais jamais cru qu’un pokémon pouvait aller si vite… C’est peut-être même pire que le bateau de tout à l’heure ! Aaah… faites que ça finisse, par pitié !

Nous enchaînons les ricochets, les virages en aiguille et autres dérapages parmi le mont Foré, sous les rires exaltés d’Inezia qui a l’air pleinement accoutumée à l’expérience…

Il faudra qu’elle m’explique comment elle fait, si je survis à ce voyage…

Heureusement, le soulagement m’envahit quand nous sortons du dédale rocheux creusé dans la montagne, pour gravir des marches raides d’une seule impulsion.

Cependant, ce sentiment s’éclipse tout aussi net quand le zéblitz freine subitement des quatre fers une fois le centre pokémon passé, jusqu’à finir sa course en retournant la boue dans son sillage !

Il achève sa chevauchée en cabrant fièrement, puis il hennit victorieusement en remuant les pattes pour se décharger des effets accumulés sur le trajet.

Les bras flageolants à force d’encaisser les à-coups successifs, je me laisse glisser le long de son épaule pour finir comme un stari allongé dans l’herbe, le souffle court et une main sur le cœur…

- Alors, satisfait ? me nargue malicieusement Inezia, la tête basculée en arrière, toujours assise sur le dos de son pokémon.

Je soupire en couvrant mes yeux de mon autre bras, honteux de m’être montré si arrogant.

- Oui, merci…

Comme si je pouvais encaisser une telle allure sans sourciller… Si j’avais su qu’elle me préparait un coup pareil, j’aurais tenu ma langue.

- Vous êtes déjà là ?! s’étonne une voix masculine.

J’aperçois le champion de Flocombre dans son iconique kimono bleu, qui se précipite à notre rencontre. Inezia descend du zéblitz pour le rejoindre et le tenir au courant de la situation.

Quand soudain, une sonnerie familière s’élève dans les airs, tout près de moi. Je sursaute sur le coup, lançant un regard intrigué à mon poignet.

Tiens ? Pourquoi maintenant ? Espérons que ça ne soit rien de grave ?

Intrigué, je décroche l’appel pour découvrir le visage penaud de Bianca qui s’illumine instantanément à ma vue.

- Bianca ? Est-ce que tout va bien ?

Cependant, l’écran devient noir la seconde d’après. M’aurait-elle appelé par erreur ?

Confus, je contemple le petit écran sans comprendre. Le décor que j’ai aperçu derrière elle ne me disait rien… ou alors je ne l’ai pas reconnu ? Où est-elle ?

- Bianca ? Bianca, tu m’entends ?

Je guette une réponse de sa part. Elle a peut-être coupé la caméra sans le vouloir ? Mais pourquoi ne me répond-elle pas ?

Puis, toujours sans explication, l’écran noir retourne à la liste de mes contacts. L’appel a donc bien été coupé cette fois-ci.

- Mh… grommelé-je. Étrange.

Ce n’est pas dans ses habitudes me contacter sans raison. Est-ce qu’elle a besoin d’aide ? Mais pourquoi ? Elle devrait être à Renouet, à l’heure qu’il est. Enfin, sauf si elle a décidé de partir… ou qu’il lui est arrivé quelque chose ?

Cette dernière pensée comprime mes entrailles. Pour la chasser, je me redresse en secouant la tête.

- On doit d’abord arrêter Ghetis ! Je m’en soucierai plus tard.

De toute façon, c’est le plus urgent à faire. Elle s’en sortira bien sans moi.

Convaincu, je me redresse et accours vers la tour Dragospire sans attendre que Zhu et Inezia achèvent leur conversation.

Je dois me dépêcher ! Il ne faut surtout pas qu’ils réveillent Zekrom ! Qui sait ce qu’ils feraient avec son pouvoir…

Je serre les dents et presse le pas, traversant les hautes herbes puis le pont qui mène à ce vestige du passé sans ralentir. J’entends la voix des champions m’appeler, mais je ne les écoute pas et gravit les marches quatre à quatre, puis deux à deux… puis une à une.

La fatigue musculaire me gagne rapidement, de paire avec un affreux doute : autour de moi, parmi les structures en pierres gravées et polies, les colonnes effondrées et les dalles fendues, je constate qu’aucune obstacle n’entrave mon chemin.

- C’est complètement désert… Ils ne sont pas encore là ?

Je progresse à travers les étages en trottinant modérément, puis en marchant finalement, aux aguets.

- Pourquoi ? Pourquoi ne sont-ils pas là ?! maugréé-je, ma confusion grimpant en flèche.

Grondant en silence, je ferme les poings. La hargne prend le dessus, me poussant à accélérer la cadence parmi la grande salle circulaire, composée de multiples anneaux concentrés au milieu de la tour.

La dernière fois que la team Plasma est venue ici, c’était pour permettre à N de réveiller Reshiram. Il est parfaitement impossible que N soit là pour réveiller Zekrom, donc… il n’y a qu’une seule conclusion possible. Ils ont trouvé le moyen de réveiller Katelyne, elle est sûrement ici et collabore avec eux. Mais pourquoi ? Ça n’a aucun sens !

Je me masse les tempes en repoussant cette possibilité.

Si Katelyne ne travaille pas pour eux ou qu’elle n’est pas là, pourquoi venir ici dans ce cas ? Est-ce qu’ils arriveraient à éveiller le galet noir sans son aide ? … Non, Zekrom a déjà clairement reconnu son dresseur. Il ne changerait certainement pas d’avis pour s’accoquiner avec un être aussi méprisable que Ghetis.

Je m’arrête net, accablé par une nouvelle perspective qu’il me coûte de reconnaître.

- Et si j’avais faux depuis le début ?

Et s’ils étaient allé à Flocombe pour une autre raison ? Y sont-ils, même ? Car rien ne dit qu’ils ne sont pas juste à deux pas d’ici, à suivre leurs délires bien tranquillement pendant que je perds mon temps à grimper cette fichue tour !

…

- Et si j’avais raison malgré tout… ? Qu’ils sont bien là-haut, à attendre… ? Qu’est-ce que je ferai, tout seul ? Je n’ai même pas de pokémon pour me défendre…

Je baisse les yeux vers mes paumes, marquées à force de presser les ongles dans ma chair. Je fronce les sourcils et me donne une gifle légère.

- Comme si c’était le moment d’hésiter ! Je ne suis pas tout seul. Et s’ils sont trop nombreux, rien ne m’empêche d’appeler du renfort. J’ai juste besoin d’être sûr ! Rien de plus ! Arrête de perdre ton temps et vas-y !

Boosté par mes propres paroles, je me remets à courir jusqu’à rejoindre l’escalier à l’autre bout de la salle. Pourtant, cette détermination me quitte peu après…

En effet, l’étage suivant me provoque un haut-le-cœur tandis que je manque de trébucher sur une fissure parmi les dalles colorées aux teintes passées. Je m’effondre à mes genoux, assaillit par un soudain vertige.

Il fallait que ça me tombe dessus maintenant, hein ? grincé-je en un sourire impudent.

Mon cœur battant à vive allure, je me sens frémir d’horreur au souvenir des murs du palais qui s’affaissent, enterrant Katelyne sous les décombres. Je revois encore la silhouette blanche du dragon légendaire repousser N avant de subir le même sort et que la poussière n’envahisse la pièce…

Le souffle fiévreux, je subis à nouveau la terreur de finir bloqué pour toujours dans le repaire de la team Plasma, avec eux.

- Cette tour pourrait aussi s’effondrer ? Non, n’importe quoi. C’est dans ta tête, tout ça. Tout va bien, regarde…

Luttant pour me calmer, j’inspecte les alentours prudemment, forcé de constater qu’aucune secousse ne fait trembler les murs, qu’aucune poussière n’alourdit l’air et que la lumière de ce lieu n’a rien de semblable aux ténèbres qui nous avaient englobé dans les ruines du palais.

Reprenant contenance, j’inspire profondément.

- Arrête de te lamenter et dégage de là ! ai-je exigé. On ne peut rien faire pour elle. Tout ce qui compte, c’est de sauver sa peau tant qu’on le peut. Et c’est précisément ce que je vais faire !

Ces mots, que j’ai crachés à N, affalé comme moi en cet instant devant les rochers qui piégeaient Katelyne… je me les répète pour me soustraire à ce souvenir désagréable.

Dire que j’ai réussi à collaborer avec lui alors que je lui en veux toujours tellement. Ceci dit, on a le même objectif pour l’instant et je ferais mieux d’en voir le bout le plus tôt possible. Il est vraiment temps que toutes ces folies cessent…

Je m’imprègne une dernière fois du parfum des pierres anciennes qui flotte à cet étage pour rassembler mon courage. Encore quelques marches et je serai enfin au sommet, face à la vérité : ce qui m’attend réellement là-haut.

Je redoute ces révélations, mais la satisfaction d’enfin pouvoir faire quelque chose d’utile l’emporte largement. Alors je plante mes pieds dans le sol avec force et presse sur mes appuis, pour approcher vaillamment les escaliers qui m’attendent, certain que, quoi qu’il se passe, Zhu et Inezia ne tarderont pas à me rejoindre.

J’avance à pas discrets dans le dernier couloir, jusqu’à m’arrêter en face des piliers. La brèche béante dans le mur du fond révèle la silhouette caractéristique de Ghetis en leur centre. De dos, il semble aux prises avec quelque chose dans ses bras.

- Stupide bestiole, il est bien futile de s’opposer à moi !

- Rhuuume ! s’égosille une petite ombre blanche singulière qui s’échappe de son étreinte.

Je m’approche pour mieux y voir.

- … Rivière ?

Le petit pokémon réagit à ce nom, ses yeux s’écarquillant d’une joie rapidement voilée de tristesse.

Je dévisage les yeux noirs de l’oursonne, frappé d’une évidence : si Rivière est ici, où est Bianca ? Est-ce qu’elle a été visée par la team Plasma à son tour ?! Est-elle en danger !? Et cet appel plus tôt, alors… Et puis, où est Katelyne ?

Une myriade d’autres questions envahissent mes pensées à toute vitesse, pointant vers une seule conclusion possible : je suis tombé dans le piège de Ghetis.

Accablé par cette réalité, je me sens bouillir.

- Où sont-elle ? Où est Bianca ?! Et Katelyne ! Qu’est-ce que tout cela veut dire ?!

Le vieil homme dans sa toge couverte de motifs menaçants se tourne paisiblement vers moi, rangeant ce qui ressemble à une Capsule Technique, ou peut-être une Capsule Secrète, à l’abri des regards. Son sourire mesquin me révulse.

- Ah, voilà que les misérables dans ton genre daignent enfin se montrer. Qu’est-ce qui vous a pris tant de temps ? Tu es tout seul ? Pauvre petite chose.

- Répondez ! insisté-je, reportant mon attention sur le polarhume qui baisse la tête, sensiblement chagriné.

Le rire insolent de Ghetis résonne dans la pièce infiltrée par les mugissements du vent.

- Cela n’a pas dû être facile pour un adepte de la force comme toi de se faire arracher ses petits pokémon par un moins que rien. Il aurait été plus rapide de simplement renoncer à devenir dresseur en premier lieu, tu ne penses pas ? me provoque-t-il d’une voix doucereuse des plus déplaisantes. Ne te sens-tu pas humilié d’avoir subi tant de défaites par quelqu’un qui ne se revendique même pas dresseur ? Pathétique. À moins que tu n’aies choisi de devenir comme ton amie ?

- ASSEZ !!! hurlé-je, prêt à lui sauter à la gorge pour le faire taire. Je n’ai pas besoin de qui que soit pour vous vaincre !! Ni de Katelyne, ni de mes pokémon, ni de qui que ce soit d’autre !!

Il me rit au nez de plus belle, visiblement enthousiasmé par ma fougue. Je grince des dents, m’avançant vers lui furieusement, bien décidé à le prendre par le col de sa toge ridicule ! Son visage repoussant, désormais à quelques centimètres du mien, affiche toute l’ignominie cachée derrière ses remarques insoutenables.

- Je me demande bien où est passé ce garçon calme et réfléchit qui résidait autrefois en toi. Enfin, il a dû périr il y a longtemps : la trahison n’épargne jamais personne.

Ses murmures de compassion factice réveillent sauvagement mes rancunes enterrées seulement la veille. Excédé, je le relâche pour lui flanquer mon poing au visage ! Il encaisse le coup, semblant faire un signe d’arrêt de la main pour se stabiliser, avant de se redresser comme si de rien n’était.

La respiration brûlante, je recule par prudence en découvrant l’expression distordue d’euphorie qu’il arbore.

- Très bien. Qu’il en soit ainsi !

À ces mots, il frappe d’un coup sec sa canne sur le sol, activant une onde de choc qui semble affecter le polarhume. Le petit pokémon à côté de moi se met à grimacer en couinant, la tête dans les pattes. Désemparé, je serai tenté de m’approcher pour l’aider, mais puis-je même faire quoi que ce soit pour elle ?

- Qu’est-ce que vous lui faites !?

- Po… laaa… Pooolaaa… !! s’agite avec horreur le pokémon, qui se met à briller d’une intense lueur bleutée.

- Tu sembles déterminé à te battre, je t’offre donc ce que tu veux. Je n’ai que faire de gens tels que vous ! Vous n’êtes rien de plus que de vulgaires muciole en mal d’attention, qui se brûlent les ailes pour avoir essayé d’approcher le soleil ! Une fin aussi banale serait presque poétique, si elle n’était pas si vaine.

Je me retiens de lui faire goûter mon autre poing, plus inquiet par les râles de Rivière…

La silhouette du polarhume se met à changer, grandir, grossir, jusqu’à atteindre une taille supérieure à la nôtre. Les cris déchirants du pokémon muent, baissant de plusieurs octaves en une voix plus caverneuse et grave.

- POLAAAAA !!! rugit le polarhume devenu polagriffe.

De l’eau roule en flot continu sur ses joues immaculées, alors que Rivière prend conscience de sa nouvelle apparence. Son souffle, de plus en plus lourde et rapide, accompagne l’évolution de sa détresse, virant en une colère noire. Elle porte désormais un regard assassin vers Ghetis, le corps tremblant d’émotions débordantes.

Je m’éloigne de quelques pas devant cette métamorphose soudaine… Comment ? Comment a-t-il pu ?

- Voyons comment un imbécile fait face à la mort, reprend le vieil homme au regard brillant de malice, tandis qu’il pointe sa canne vers moi. Achève-le !

Lentement, le regard carnassier de l’immense ours polaire se dirige vers moi, comme possédée par une volonté mystérieuse. Rivière semble hésiter un instant avant de fondre dans ma direction, toutes griffes dehors !! J’ai à peine le temps de me jeter à plat ventre hors de son chemin que la sonnerie de mon vokit retentit à nouveau.

Bianca ? Bon sang…

Je me retourne vers le polagriffe en furie, qui enchaîne les coups de pattes dévastateurs dans toutes les directions, assénant des attaques brutales aux piliers de la tour. En un rien de temps, l’un d’eux est déjà réduit en miettes.

Pétrifié par la perspective que ma vie soit réellement en danger, je prends enfin conscience d’une évidence qui m’avait échappé jusqu’à lors : je ne suis en mesure d’aider personne, si je ne peux pas me protéger moi-même.

Entre résignation et courage, je ferme solennellement les yeux.

- Pardon Bianca…

Je ne peux rien faire pour toi dans l’immédiat. Je dois d’abord me battre pour moi-même, jusqu’au bout. Et pour cela, je peux bien encaisser une attaque ou deux, pas vrai ? Katelyne l’a bien fait, elle. Alors pourquoi pas moi !

Résolu, je décroche d’un geste le vokit chantant à mon poignet et le lance vers la tête du pokémon, priant pour un miracle… avant que Rivière n’abatte sur moi un violent coup de patte, qui m’envoie valser. La douleur m’arrache un cri d’agonie.

Allongé près d’un mur, je tourne la tête vers le pokémon, véritable incarnation de la haine, qui me domine de toute sa hauteur.

… Je n’avais vraiment aucune chance tout seul, pas vrai ?

- Tcheren ! m’appelle une voix lointaine.

Je souris faiblement, un brin sarcastique.

Ils ont vraiment pris tout leur temps pour venir…